

Les premières sanctions russes contre la Turquie visent les biens alimentaires et agricoles

Le Monde.fr avec AFP | 26.11.2015 à 08h59 • Mis à jour le 26.11.2015 à 09h18



Le ministre des affaires étrangères russe, Sergueï Lavrov, a prévenu mercredi 25 novembre que Moscou allait « sérieusement réévaluer » ses relations avec Ankara. Ivan Sokolov / AP

Deux jours après le crash d'un bombardier russe abattu par l'aviation turque ([l'international/article/2015/11/24/un-avion-de-combat-ecrase-pres-de-la-frontiere-turque_4816160_3210.html](#)), **la Russie a décidé, jeudi 26 novembre, de renforcer ses contrôles sur les produits agricoles et alimentaires importés de Turquie. La Turquie est un gros exportateur de fruits et légumes et un important fournisseur pour la Russie.**

Dans un communiqué, le ministre de l'agriculture, Alexandre Tkatchev, évoque des « violations répétées des normes russes par les producteurs turcs », qui pourraient concerner environ 15 % des produits agricoles importés du pays. Il cite la présence de « substances interdites et nuisibles » ainsi que des doses excessives de pesticides ou de nitrates.

Le gouvernement a donc ordonné à l'agence chargée de la sécurité phytosanitaire Rosselkhozadzor de renforcer ses contrôles sur les « produits agricoles et alimentaires » importés de Turquie et d'« organiser des vérifications supplémentaires à la frontière et sur les lieux de production en Turquie ».

Réévaluation des relations

Depuis des années, la Russie est régulièrement accusée de prendre des décisions sanitaires en fonction de ses positions géopolitiques, de la Géorgie à l'Ukraine. Elle impose depuis l'été 2014 un embargo sur la plupart des produits alimentaires des pays occidentaux qui la sanctionnent pour son implication présumée dans la crise ukrainienne, ce qui affecte durement les agriculteurs européens. Cette mesure doit être étendue au 1^{er} janvier à l'Ukraine.

Ala télévision mercredi, Alexandre Tkatchev avait par ailleurs assuré que la Russie pourrait s'approvisionner ailleurs en cas d'embargo sur les produits turcs. « Nous remplacerons les importations de légumes, surtout des tomates, par d'autres pays : l'Iran, le Maroc, Israël, l'Azerbaïdjan, l'Ouzbékistan », a précisé le ministre.

Mercredi, le ministre des affaires étrangères russe Sergueï Lavrov ([proche-orient/article/2015/11/25/la-tension-entre-la-russie-et-la-turquie-complice-la-lutte-contre-l-etat-islamique_4817063_3218.html](#)) avait prévenu que Moscou allait « sérieusement réévaluer » ses relations avec Ankara. Dès lundi soir, Moscou avait déconseillé à ses concitoyens de se rendre en Turquie, destination touristique préférée des Russes.

Lire aussi : La tension entre la Russie et la Turquie complique la lutte contre l'Etat islamique ([proche-orient/article/2015/11/25/la-tension-entre-la-russie-et-la-turquie-complice-la-lutte-contre-l-etat-islamique_4817063_3218.html](#))